

[Text]

of requirement for the research station was only a snapshot in the bargaining and challenge process. The ones who felt, I guess, that 67 acres or 60 more acres were needed ended up convincing the others, as well as the decision-makers, that it was the right way to go.

Mr. Redway: Why was there not some documentation to show that decision, to show that there was actually a formal decision made based on some logical criteria that they decided to acquire more acres? Because actually what the documentation shows, according to the Auditor General, if I read this report correctly, is that a decision was made that you needed 21.5 acres, but even though this decision was made, the department on its own, apparently ignoring the decision, just went ahead and bought 67 acres. Can this happen today? Can this same thing happen right now? Have you done anything about this to make sure it has changed?

Mr. Noreau: I suppose, in fairness, it still could still happen that one side of an argument would say 20-odd acres will be enough for you and the other side would say 60, and a statement of requirement would be made on the smaller number and at the end of the day, all other things being considered, the best judgment could still arrive at the bigger piece of land.

Mr. Redway: There would be no documentation to show the rationale—

Mr. Noreau: No. I think today—

Mr. Redway: You think.

Mr. Noreau: No, I am sure there would be documentation. I have—

Mr. Redway: What has changed?

Mr. Noreau: One of the things that has changed is that all those property acquisitions, all those Treasury Board submissions, all the resources, be they financial or capital, since last August are funnelled through an internal committee, which I happen to call my internal treasury board—perhaps I should not say that—which is called a Resource and Program Review Committee.

It is composed of the assistant deputy ministers of the branches together, chaired by the Senior Assistant Deputy Minister, Dr. McGowan, and this committee reviews those resource requirements as well as the policies governing them. For example, this includes maintenance of building policy and the criteria to go about it. Today if that happened, say changing from 20 acres to 60 or whatever the number would be, it would be documented and the reasons would have to be on the table before that committee.

[Translation]

départ, pour y faire ces recherches, n'étaient qu'un élément dans l'ensemble de toute cette question. C'est-à-dire que ceux qui étaient partisans de l'acquisition de 67 acres, ou, disons, d'au moins 60 acres, ont réussi à convaincre les autres, et notamment ceux qui étaient responsables de la décision à prendre.

M. Redway: Pourquoi n'y a-t-il alors aucun document montrant que la décision a effectivement été prise, officiellement, en raison d'un certain nombre d'éléments qui la justifient? D'après les documents en ma possession, et d'après le vérificateur général, si j'ai bien lu son rapport, la décision première était d'acquérir 21.5 acres, et, en dépit de celle-ci, le ministère, de son propre chef, a passé outre et a acheté 67 acres. Serait-ce encore possible aujourd'hui? Ce genre de choses peut-il se reproduire? Avez-vous pris des mesures pour éviter que cela ne se reproduise?

M. Noreau: Très franchement, je pense que, dans une discussion à l'issue de laquelle on doit décider si l'on a besoin de 20 ou de 60 acres, il est toujours possible que, après s'être d'abord entendus sur le plus petit chiffre, ce soit, toutes choses bien pesées, finalement l'autre solution qui l'emporte.

M. Redway: Et rien n'expliquerait les raisons. . .

M. Noreau: Non, mais je crois qu'aujourd'hui. . .

M. Redway: Vous croyez.

M. Noreau: Non, je suis sûr qu'il y aurait maintenant des documents explicatifs. J'ai. . .

M. Redway: Qu'est-ce qui a changé, alors?

M. Noreau: Une des choses qui a changé, c'est que toutes ces acquisitions foncières, qui font l'objet de soumissions au Conseil du Trésor, toutes ces décisions mettant en cause des dépenses ou des immobilisations, passent depuis août dernier par une révision au sein d'un comité interne, que j'appelle mon Conseil du Trésor intérieur—peut-être ne devrais-je pas le faire—and qui est en l'occurrence le Comité des ressources et de la révision des programmes.

Il se compose des sous-ministres adjoints des différents services, et il est présidé par le sous-ministre adjoint principal, M. McGowan; on y prend toutes les décisions concernant nos besoins en ressources en même temps que l'on y discute des politiques correspondantes. Cela inclurait par exemple la politique d'entretien des bâtiments, la façon de s'y prendre, etc. Si ce genre de chose se reproduisait aujourd'hui, c'est-à-dire que l'on achète 60 acres au lieu de 20, les raisons en seraient exposées dans la documentation, qui serait ensuite présentée au comité interne.